



En vidéo : les éruptions du Kilauea et son lac de lave

En vidéo : les éruptions du Kilauea et son lac de lave Le Kilauea est situé dans le sud-est de l'île d'Hawaï. On le considère comme l'un des volcans les plus actifs de la planète avec le Piton de la Fournaise, l'Etna et le Stromboli. Il produit de belles éruptions en ce moment. Elles ont vidangé de manière impressionnante le fameux lac de lave presque permanent de l'Halema'uma'u. Impossible pour les admirateurs de Maurice et Katia Krafft de ne pas penser à eux en voyant les images des éruptions du volcan Kilauea, depuis le printemps 2018, qui rappellent les images prises par les deux célèbres volcanologues lors d'éruptions tout aussi spectaculaires qui ont eu lieu en 1983 avec la naissance du fameux cône du Pu'u O'o ou, en 1984, avec celle du Mauna Loa. D'autant plus, que Maurice et Katia ont disparu le 3 juin 1991 à 15 h 18, alors qu'ils étaient trop proches d'une coulée pyroclastique émise par le mont Unzen, situé sur l'île de Kyushu au Japon. Une vingtaine de fractures se sont formées depuis le début de l'activité volcanique du Kilauea au mois de mai 2018. L'une d'entre elles, la fracture numéro huit (fissure 8 sur le document de l'USGS ci-dessous) vomit d'impressionnantes quantités de lave. La HD en 1080 p est disponible. © USGS Aujourd'hui, les images dont nous disposons sont encore plus spectaculaires comme le montrent de nombreuses vidéos mises en ligne sur YouTube par l'United States Geological Survey (littéralement Institut d'études géologiques des États-Unis), l'organisme gouvernemental états-unien connu sous le nom de l'USGS qui se consacre aux sciences de la Terre et la surveillance de

l'activité sismique et volcanique sur le territoire des États-Unis. On ne peut que rêver des images qu'auraient pu produire Katia et Maurice, notamment en utilisant des drones, ou Haroun Tazieff, décédé il y a 20 ans. Une carte thermique superposée sur celle de la topographie du Kilauea montre l'étendue de la coulée de lave émise par la fracture 8 (fissure 8). L'échelle est donnée en miles. Un mile = 1,6 kilomètre. © USGS Toujours est-il que les éruptions du Kilauea nous enchantent depuis le début du mois de mai 2018. Mais il est bien évident que les centaines de personnes qui viennent de perdre leurs maisons (plus de 660 habitations ont été détruites), principalement sur la commune de Leilani Estates dans les faubourgs de Paha, du fait des flots de lave qui s'écoulent en particulier de la désormais fameuse fracture 8, ont une tout autre appréciation de la question. Une carte de la région du Kilauea montrant des coulées de lave récentes. Celles du mois de juillet 2018 sont en rouge. Celles du mois de mai sont en orange. © USGS Une coulée de lave de 10 kilomètres qui en est issue se jette dans l'océan au niveau du village de Vacation Land, aujourd'hui disparu, en formant un véritable delta de matière ignée de deux kilomètres de large environ. Il a déjà agrandi Big Island, l'île principale à Hawaï, d'au moins 500.000 m<sup>3</sup>. Le phénomène n'est pas sans rappeler ce qui était advenu de Kapoho, une ancienne ville située dans le district de Puna, à proximité du point le plus oriental de l'île d'Hawaï, détruite au début des années 1960. Halema'uma'u, un lac de lave et la résidence de la déesse Pélé Un tel épanchement de lave n'est pas sans avoir des conséquences sur le fameux lac de lave d'Halema'uma'u qui se trouve dans la caldeira du Kilauea. Dérivant de la même chambre magmatique, il s'est vidé, visiblement comme s'il avait été siphonné, si l'on peut dire. Le phénomène s'accompagne d'effondrement de terrains dans la caldeira causant de petits séismes. On peut craindre d'ailleurs qu'il finisse par se produire un effondrement majeur du cratère de l'Halema'uma'u, comme il y a environ 2.200 ans, ce qui affecterait des zones habitées en dehors de la caldeira. Le lac de lave de l'Halema'uma'u s'est vidé cette année 2018 suite aux éruptions. Ses bords s'effondrent par endroit. La HD en 1080 p est disponible. © USGS Les volcanologues ne sont cependant pas encore pessimistes à ce sujet bien qu'ils concèdent ne pas savoir pendant combien de temps encore l'éruption allait se poursuivre ni ce qui va se passer dans les prochains jours. Toujours est-il que l'on sait bien que le niveau du lac de lave est au plus au point variable et que ce n'est pas la première fois qu'il disparaît avant de finir par réapparaître. Ainsi, par exemple, depuis 2008, on observait la lave se maintenir à un niveau élevé pendant quelques heures ou quelques jours, avant de redescendre puis de remonter et cela au gré des épisodes « d'inflation et de déflation » du Kilauea. \*\*\* Une présentation du lac de lave de l'Halema'uma'u, l'un des rares grands lacs de lave quasi-permanent connu sur Terre. C'est aussi un laboratoire de choix pour la volcanologie. Pour obtenir une traduction en français assez fidèle, cliquez sur le rectangle blanc en bas à droite. Les sous-titres en anglais devraient alors apparaître. Cliquez ensuite sur l'écrou à droite du rectangle, puis sur « Sous-titres » et enfin sur « Traduire automatiquement ». Choisissez « Français ». La HD en 1080 p est disponible. © USGS Ce qui est sûr, c'est que le lac de lave de l'Halema'uma'u devrait revenir et rester avec nous pendant encore un moment. Le volcanisme du Kilauea, qui incidemment est à l'origine d'un des types de mécanisme éruptif, à savoir bien sûr celui nommé hawaïen, est en effet associé à un point chaud. Big Island est au-dessus d'une région où des panaches de magma particulièrement chauds remontent par intermittence pour percer la plaque Pacifique qui dérive en donnant un chapelet d'îles depuis des centaines de milliers d'années. Non seulement plus chaud que la moyenne mais aussi plus pauvre en silice, ce magma dégaze facilement et donne de la lave très fluide en surface pouvant couler à des vitesses de plusieurs dizaines de kilomètres à l'heure. Pour les autochtones, Halema'uma'u et surtout le Kilauea ont une explication un peu différente. C'est le lieu où vit Pélé, la déesse tutélaire des îles hawaïennes, qui commande au feu et aux éclairs. On peut d'ailleurs trouver aux abords de



ce lac de lave les cheveux et larmes de Pélé, c'est-à-dire pour les volcanologues un type de lave étirée par le vent en fins filaments ou en gouttelettes de verre volcanique. Publier le 10/07/2018  
Source web par : futura-sciences